

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 51 (2009)

Artikel: Un torque d'or miniature
Autor: Pury-Gysel, Anne de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-246383>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un torque d'or miniature

Anne de Pury-Gysel

Résumé

Un petit objet d'or – publié jadis comme «bracelet d'enfant» – peut aujourd'hui être considéré avec certitude comme un torque en format miniature. Des exemples de torques torsadés semblables sont attestés dans les provinces du nord-ouest de l'empire romain: ils servaient à orner des statuettes, généralement de bronze, représentant des divinités du panthéon romain. Par conséquent, ces torques miniature représentent des dons votifs. L'exemplaire d'Avenches pourrait avoir appartenu à une statuette de 15 à 20 cm de hauteur. Comme il est entré dans la collection du Musée Romain au début du XX^e siècle et sans connaissance du contexte archéologique précis, on ne peut le dater que sur la base des parallèles: comme ceux-ci, il doit remonter au II^e siècle ap. J.-C.

Zusammenfassung

Ein ringförmiges Goldobjekt – vor Jahren als Kinderarmband publiziert – kann heute mit Sicherheit als Halsring in Miniaturformat ange- sprochen werden. Über die nordwestlichen Provinzen des römischen Reiches verstreut finden sich Parallelen solcher tordierter Torques, die meist bronzenen Götterstatuetten des römischen Pantheons schmücken und somit als Votivgaben zu verstehen sind. Das Avenches Exemplar könnte einer Statuette von 15-20 cm Höhe gehört haben. Da es Anfangs des 20. Jahrhunderts ohne genaueren Fundzusammenhang in die Sammlung des Römermuseums Avenches gelangt ist, kann es nur auf Grund der Vergleichsbeispiele datiert werden und stammt wohl wie diese aus dem 2. Jahrhundert n.Chr.

Mots-clés
*torque miniature
or
don votif
tradition celtique*

Stichwörter
*Torques in Miniaturgrösse
Gold
Votivgabe
Keltische Tradition*

Le nombre d'objets d'or des collections du Musée romain d'Avenches est modeste, comme il l'est d'ailleurs dans la plupart des autres musées de sites comparables. Si les objets d'or sont rares, c'est que de tels objets, précieux et bien gardés, finissaient tôt ou tard par être refondus pour servir à un nouvel emploi. Chaque objet d'or d'une collection archéologique est donc en quelque sorte un objet «miraculé» qui mérite d'être examiné avec une attention toute particulière.

En 1906, un objet d'or en forme de cercle torsadé de moins de 2,7 cm de diamètre a été découvert au Rafour, non loin de l'entrée principale de l'amphithéâtre d'Avenches (fig. 1). Il est réalisé sous la forme d'une fine lamelle plate de tôle d'or torsadée, qui se termine d'un côté en une boucle simple, de l'autre en un crochet servant de fermoir. S'agit-il vraiment d'un bracelet d'enfant, comme l'indiquent les inventaires du Musée romain d'Avenches?¹

Deux arguments parlent contre cette interprétation, d'abord le très petit diamètre de l'objet – un bébé de trois mois aurait besoin d'un bracelet d'un diamètre de 3,5 cm au moins – et ensuite, sa fragilité – il pèse moins d'un gramme (0,88 g)! Un autre aspect de l'objet retient l'attention: sa facture torsadée rappelle évidemment le torque, le bijou celte par excellence², porté au cou par des dieux et des déesses, des hommes et des femmes³. D'où la question: ne serions-nous pas en présence d'un torque en miniature?

L'interprétation de notre objet d'or en tant que torque se confirme par des comparaisons. En effet, nous connaissons tout un groupe de près de 30 statuettes de divinités en bronze ornées d'un torque d'or ou d'argent, découvertes dans les provinces du nord-ouest de l'Empire romain⁴. L'exemple géographiquement le plus proche d'*Aventicum* est une statuette de Vénus trouvée à Augst (fig. 2)⁵; deux belles figurines, représentant Mercure et décorées d'un torque d'argent, font partie du trésor de Weissenburg en Bavière et d'un inventaire de laraire découvert à Mathay (Doubs)⁶. On constate de ce fait que plusieurs

divinités obtenaient des torques, des dieux aussi bien que des déesses. Le plus souvent, le torque est offert à Vénus et à Mercure, mais Jupiter, Apollon, Epona et Somnus peuvent également recevoir ce bijou⁷. Or, le torque n'est pas le seul type de bijoux offert à ces divinités; certaines statuettes de déesses présentent des bracelets aux poignets ou sur la partie supérieure du bras, des bagues autour des chevilles ou même des sandales de métal précieux⁸ ajoutées aux pieds. Le torque reste toutefois le bijou le plus répandu.

Notons un point essentiel: la proportion entre la taille du torque et celle de la statuette qui le porte varie; certaines statuettes, comme le Mercure du trésor de Weissenburg, sont dotées d'un torque particulièrement large⁹, alors que le torque de deux autres statuettes du même dieu, découvertes à Martigny VS et à Sens F¹⁰, est ajusté au cou. Par conséquent, il est difficile de préciser la hauteur de la statuette à laquelle le torque d'Avenches aurait pu être destiné; elle pouvait mesurer entre 15 et 25 cm.

Une autre observation est intéressante. Certaines statuettes féminines portent des bijoux ajoutés à ceux intégrés dans la figurine coulée en bronze¹¹. Il en est ainsi de la statuette d'Augst (fig. 2) qui porte une tiare dans ses cheveux et dont la partie supérieure des deux bras est ornée d'un bracelet, ou encore d'une statuette de divinité découverte à Hinzerath-Belginium¹² dont la main gauche est ornée de deux bagues.

1 M. Guisan, Bijoux romains d'Avenches, *BPA* 23, 1975, p. 20, n° 2.23; pl. 7, 23.

2 Nous ne discutons ici pas de l'origine du torque ni de la relation entre les torques «orientaux» et les torques «céltiques».

3 Adler 2003, p. 100, 356-357.

4 Kaufmann 1991, p. 155-159.

5 A. Kaufmann-Heinimann, *Die römischen Bronzen der Schweiz. 1: Augst*, Mainz, 1977, n° 69.

6 Kellner/Zahlhaas 1993, n° 8, p. 22-27. A. Kaufmann-Heinimann, *Götter und Lararien aus Augusta Raurica. Herstellung, Funktionszusammenhänge und sakrale Funktion figürlicher Bronzen in einer römischen Stadt* (*Forschungen in Augst* 26), Augst, 1998, p. 256-257, fig. 210.

7 Kaufmann 1991, p. 158. Adler 2003, p. 356-357. Epona avec torque: Adler 2003, p. 101, n. 268. On note également une représentation de Nike décorée du torque sur une peinture murale à Pompéi, localité Muregine, édifice du *triclinium*, cf. A. D'Ambrosio et al., *I gioielli nella pittura vesuviana*, *Quaderni di studi pompeiani* II, 2008, p. 25, fig. 16 et pl. 5.

8 Kellner/Zahlhaas 1993, n° 10, 11, pl. 31, Vénus, n° 2, pl. 6-9, Junon.

9 Kaufmann 1991, p. 95, fig. 22, au milieu. Kellner/Zahlhaas 1993, n° 7.

10 F. Wiblé, *Martigny la Romaine. Fondation Pierre Giannadda*, Martigny, 2008, p. 235, fig. 360; Kaufmann 1991, p. 157, n° 251.

11 Kaufmann 1991, p. 97.

12 H. Cüppers et al. (éd.), *Die Römer an Mosel und Saar. Zeugnisse der Römerzeit in Lothringen, in Luxemburg, im Raum Trier und im Saarland*, catalogue d'exposition, Mainz, 1983², n° 204, p. 247-248.



Fig. 1

Torque miniature d'or.
Diam. intérieur 2,7 cm.
Inv. 1906/4493 (504).

Avant tout, on aimerait savoir dans quel contexte les torques miniature se rencontrent. Que signifie un bijou miniaturisé et à quelle fin a-t-il été réalisé? S'agit-il de dons votifs? Et si oui, tous les bijoux miniature ont-ils été fabriqués pour parer des statuettes de divinités, ou faut-il imaginer la présentation de bijoux miniatures comme dons votifs à part entière sans qu'il y ait eu de statuette à orner?

En parcourant les quelque 30 statuettes ornées connues, on constate que le torque est offert à une divinité surtout dans le contexte cultuel d'un temple ou d'un sanctuaire mais parfois aussi dans le cadre cultuel privé du laraire¹³. Tentons donc de répondre d'abord à la question du contexte cultuel. Parmi les offrandes déposées dans les sanctuaires gallo-romains figurent aussi des bijoux¹⁴. Certains de ces dons votifs sont des objets habituels, de taille réelle, par exemple des fibules ou des bagues, qui ont probablement été portées par des personnes avant d'avoir été offertes à la divinité. La présence de petits torques seuls, associés à une statuette elle-même parée d'un torque, comme l'atteste un ensemble découvert à Xanten¹⁵, suggère que ce bijou miniature pouvait être produit dans l'idée d'orner une statuette, certes, mais sans accéder nécessairement à l'accomplissement de cette vocation et sans devenir l'accessoire réel de la statuette visée. Dans ce cas, nous pouvons interpréter ces objets comme dons votifs, qui relèvent en définitive du même esprit dont témoignent aussi les haches ou les armes votives miniature, comme celles qui ont été découvertes précisément dans la capitale des Helvètes¹⁶.

Pour certains torques miniature découverts seuls, tels la pièce d'Avenches, une autre question se pose: est-il possible d'admettre qu'il s'agit de la parure d'une statuette perdue? Comme nous l'avons vu, la taille des petits torques est variable; certains torques sont si grands par rapport à la statuette qu'ils s'enlèvent facilement ou qu'ils peuvent tomber par mégarde lors d'un déplace-

13 Kaufmann 1991, p. 94-95.

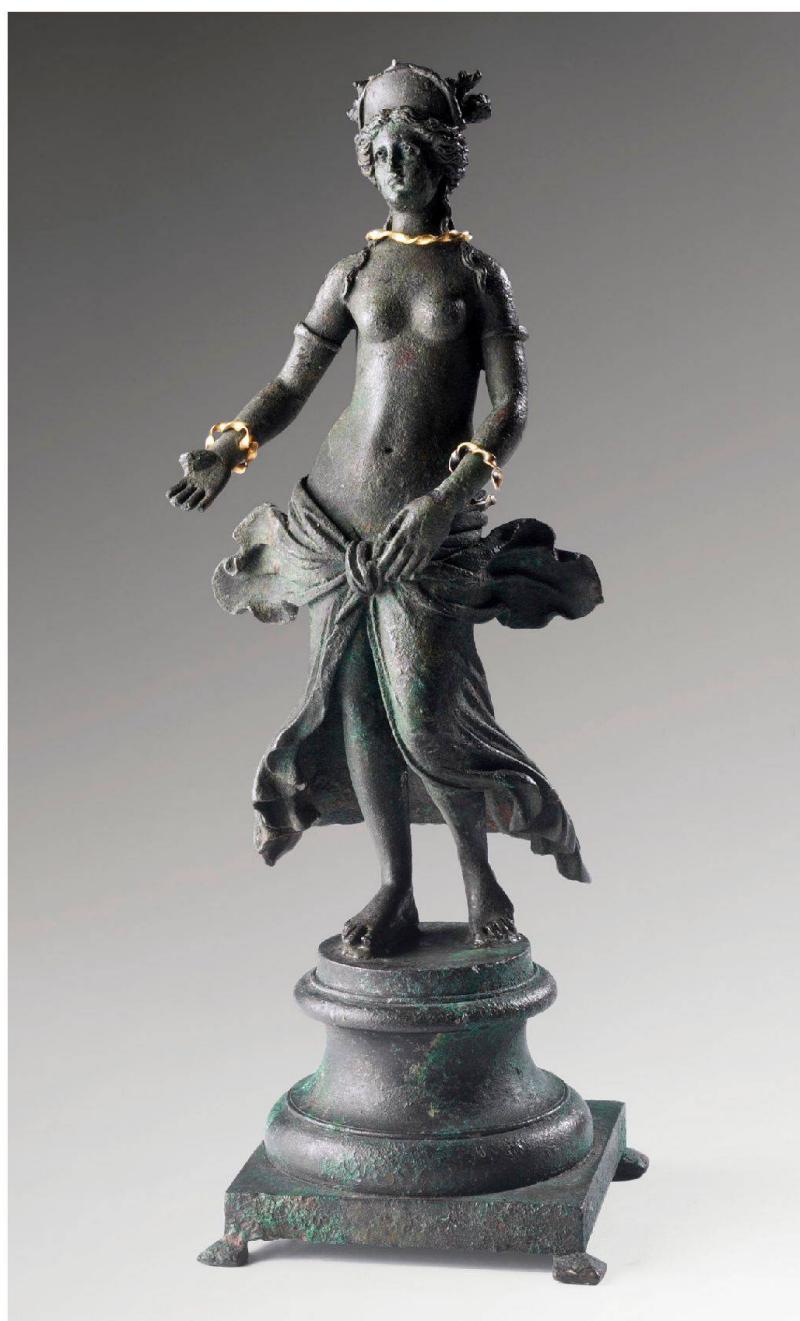
14 À Avenches, dans les temples de *Derrière la Tour* et de la *Grange des Dîmes*, M.-F. Meylan Krause, Des dieux et des hommes. Cultes et rituels dans les sanctuaires d'*Aventicum*, in: D. Castella/M.-F. Meylan Krause (dir.), *Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aventicum, capitale des Helvètes*. Actes du colloque international d'Avenches, 2-4 novembre 2006 (*Antiqua* 43), Bâle, 2008, p. 62, fig. 10 (fibules); p. 68, fig. 28 (anneaux); p. 73, fig. 42 (bague à intaille).

15 Kaufmann 1991, p. 158, 245: un ensemble découvert à Xanten, composé d'une statuette de Jupiter et de 15 torques en argent.

16 L. Pernet/A. Voirol Reymond, Fourreau miniature découvert à Avenches «Derrière la Tour», *BPA* 46, 2004, p. 171-174. Meylan Krause (op. cit. n. 14), p. 68, fig. 26; p. 74, fig. 45 (hachettes).

17 Kaufmann 1991, p. 94; p. 154, n° 242: trouvé dans les thermes du camp légionnaire de *Vindonissa*.

18 Kaufmann 1991, p. 97.



ment de la statuette. Un torque miniature seul pourrait en effet témoigner d'une statuette de divinité perdue¹⁷.

Comme le torque d'Avenches a été trouvé hors contexte stratigraphique, sa datation pose un problème. Une approche chronologique pourrait se faire par la comparaison avec des objets similaires. Or, même ces comparaisons sont difficiles: qui nous dit, en effet, que le torque d'or d'une statuette datée elle-même du I^{er} siècle date de la même période? Par sa nature de pièce rajoutée, le bijou miniature peut être plus récent. Si nous suivons cependant les spécialistes de ce groupe d'objets, les bijoux miniature apportés pourraient bien s'inscrire dans une tradition active surtout au II^e siècle ap. J.-C.¹⁸

Fig. 2

Statuette de bronze de Vénus, avec bijoux d'or, découverte à Augst. H. 18,7 cm. Römermuseum Augst, Inv. 1960.2561.

Fig. 3

Anneau d'or. Diam. 16 mm.
Inv. 89/8602-9.



Par ailleurs, il n'est pas sans intérêt de poser la question de la valeur antique d'un torque miniature de 0,88 g d'or (fig. 1). Une pièce d'or des I^{er} et II^e siècles, l'*aureus*, pèse 8,19 g; un *aureus* équivaut à 25 deniers d'argent dont chacun correspond donc à 0,32 g d'or. En d'autres termes, le matériau or de notre objet devait revenir à trois deniers environ. Si l'on suppose que ce petit torque était un objet votif offert à une divinité, le prix de ce cadeau était, au II^e siècle ap. J.-C., un peu plus élevé que celui d'un flacon de parfum ou d'une paire de chaussures¹⁹. La hauteur des dons votifs variait énormément; en territoire helvète, certaines personnes donnaient des montants supérieurs à 70 deniers, alors que beaucoup d'autres n'offraient qu'un as²⁰. Dans cette perspective, on qualifiera le petit torque d'Avenches de don d'importance plutôt modeste...

Le premier, inédit, est un anneau d'or lisse (fig. 3). Comme il a été trouvé lors d'un contrôle systématique par détecteur de métaux, cela ne nous permet pas d'affirmer une datation de l'époque romaine avec certitude. En effet, des bagues d'or similaires sont connues de la période de La Tène D²¹. S'il agit bel et bien d'un objet romain, on pourrait y reconnaître une bague ou un bracelet miniature ayant appartenu à une statuette de divinité. L'identification de l'objet comme bague semble pourtant problématique, car les bagues romaines simples en or, sans chaton, étaient en général plus larges²². Ce qui renforce l'identification de cet anneau comme bracelet de statuette, c'est le fait que ce même type de bracelet lisse est porté par certaines figurines, comme ornement intégré sur le bras au-dessus du coude (fig. 2)²³; mais aucun parallèle d'un bracelet d'or du même type lisse, ajouté à une statuette, n'est connu. L'identification de l'objet fig. 3 comme anneau du début du I^e siècle av. J.-C. est donc plus probable.

Le second objet associé à cette notice est un anneau de bronze (fig. 4). S'agit-il d'une bague ou plutôt d'un bracelet miniature? Friedrich Henkel avait vu dans ce type d'anneau une variante rare de bagues²⁴. Constitué d'un fil de bronze dont les extrémités sont enroulées autour de la bague, ce type d'anneau est plus fréquemment attesté en tant que bracelet, notamment en contexte celte, durant la période de La Tène D²⁵. Mais nous le trouvons également en format miniature, de nouveau comme bracelet d'or d'une statuette de Vénus en bronze, provenant de Syrie²⁶, et nous le trouvons, enfin, dans la fonction d'un anneau à suspendre en pendentif de collier²⁷.

Deux autres objets d'Avenches

Nous profitons de l'occasion pour discuter de deux autres éléments de parure conservés dans les collections du Musée romain d'Avenches.

**Fig. 4**

Anneau de bronze.
Diam. 17,4-18,3 mm.
Inv. 82/2153.

19 W. Szaivert/R. Wolters, *Löhne, Preise Werte. Quellen zur römischen Geldwirtschaft*, Darmstadt, 2005, p. 338 et 344, 2 deniers.

20 Szaivert/Wolters (*op. cit.* n. 19), p. 92. S. Martin-Kilcher/R. Schatzmann (éd.), *Das römische Heiligtum von Thun-Allmendingen, die Regio Lindensis und die Alpen* (*Schriften des Bernischen Historischen Museums* 9), Bern, 2009, p. 243, fig. 7/16, p. 245, 287-288.

21 Müller 1991, p. 125, n° 69; diam. 18 mm, poids 1,2 g, datable vers 100 av. J.-C., de Schalunen BE.

22 Henkel 1913, pl. 1,1.5.11.

23 Z. Bánki, *Bronzes romains. La collection du Musée Roi Saint Etienne*, Szekesfehervar, 1972, p. 13-15, n° 6, statuette de Vénus découverte à Gorsium.

24 Henkel 1913, pl. 2, 25, or, et pl. 16, 322, argent, à peu près de même taille que notre fig. 4; pl. 30, 736, bronze, construction légèrement différente et modèle plus grand que notre fig. 4; pl. 53, 1373, cuivre, avec un diamètre de 2 cm, donc plus grand que notre fig. 4.

25 Par exemple deux bracelets considérés comme dons votifs et datables vers 100 av. J.-C., Müller 1991, p. 125, n° 66-70, de Saint-Louis, et p. 127, n° 75, de Schalunen BE.

26 Louvre, IC 30 0731, H. 22,2 cm.

27 Cüppers et al. (*op. cit.* n. 12), p. 156, n° 93, argent.

Catalogue

- 1 Torque miniature. Or. Poids 0,88 g. Diam. 26-28 mm; bande plate tordue, largeur 0,6 mm, épaisseur 1,7 mm. Fermoir simple, présentant un crochet sur un bout et un œillet formé par un crochet fermé sur l'autre. Inv. 1906/4493 (504). Provenance: place du *Rat-four* (place semi-circulaire à l'est de l'entrée principal de l'amphithéâtre).
M. Guisan, *Bijoux romains d'Avenches*, BPA 23, 1975, p. 20, n° 2.23; pl. 7,23.
Fig. 1.
- 2 Anneau. Or. Lisse. Poids 1,01 g. Diam. 16 mm. Épaisseur 1,2 mm. Inv. 89/8602-09. Provenance: parcelle de l'entreprise Francey-Terre, *Derrière les Murs*. Carré V 11. Trouvé par recherche systématique avec détecteur de métaux.
Fig. 3.
- 3 Anneau. Bronze, formé par un fil dont les bouts sont enroulés autour de l'anneau. Poids 1,06 g. Diam. 17,4-18,3 mm; épaisseur 1,6 mm. Inv. 82/2153. Provenance: nécropole du Port.
D. Castella, *La nécropole du Port d'Avenches (CAR 41, Aventicum IV)*, Avenches, 1987, tombe 10, p. 32, 62-63, fig. 44,12, p. 112, cat. 351. Datation: 100-150 ap. J.-C.
Fig. 4.

Bibliographie

Revues, séries et sigles

BPA

Bulletin de l'Association Pro Aventico, Avenches.

CAR

Cahiers d'archéologie romande, Lausanne.

MRA

Musée romain d'Avenches.

Crédit des illustrations

Fig. 1, 3 et 4

Photos A. Schneider, MRA.

Fig. 2

Photo Römermuseum Augst.

Monographies et articles

Adler 2003

W. Adler, *Der Halsring von Männern und Göttern. Schriftquellen, bildliche Darstellungen und Halsringfunde aus West-, Mittel- und Nordeuropa zwischen Hallstatt- und Völkerwanderungszeit* (Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde 78), Bonn, 2003.

Kaufmann 1991

A. Kaufmann, Römische Zeit: Einheimische Traditionen – Fremde Einflüsse; VII. Römische Zeit: um Christi Geburt bis 400 n.Chr., in: A. Furger/F. Müller (dir.), *Gold der Helvetier. Keltische Kostbarkeiten aus der Schweiz*, catalogue d'exposition, Zürich, 1991, p. 92-100, 152-163.

Henkel 1913

F. Henkel, *Die römischen Fingerringe der Rheinlande und der benachbarten Gebiet*, Berlin, 1913, 2 vol.

Kellner/Zahlhaas 1993

H.-J. Kellner/G. Zahlhaas et al., *Der römische Tempelschatz von Weissenburg i. Bay.*, Mainz, 1993.

Müller 1991

F. Müller, IV. Latènezeit: 450 v.Chr. bis um Christi Geburt, in: A. Furger/F. Müller (dir.), *Gold der Helvetier. Keltische Kostbarkeiten aus der Schweiz*, catalogue d'exposition, Zürich, 1991, p. 70-83, 121-134.

